

Quoi de neuf

Le journal du collège Victor-Demange de Boulay

0408

Jeux de mots

■ **Souvent ma mère me dit :** « TU NE DOIS PAS ÊTRE DANS LA LUNE ! » La Lune ! Mais je n'ai pas envie d'être dans la Lune : là-bas il n'y a rien. Je préfère rester ici ! Et puis on ne sait jamais ce qu'il pourrait arriver : je risquerais de tomber ! Personne ne sait ce qu'il peut y avoir ! Et moi, je ne veux pas le savoir !

Je demandais sans cesse à ma voisine de me passer son effaceur. Elle m'a dit : « LACHE-MOI LES BASKETS ! ». Ses baskets ? Pourquoi ses baskets ? Je n'ai jamais rien eu contre ses baskets.

Avec elles on peut courir. On y est même bien ! Et en plus, elle en a même pas !... Ma copine et moi avons fait un pari. Je lui ai dit :

« CE N'EST PAS VRAI, J'EN METTRAIS MA MAIN AU FEU ». Mais au fait ? Pourquoi au feu ? Je vais me brûler les doigts ! Je préfère donner ma langue au chat...

DONNER MA LANGUE AU CHAT ? Pourquoi ma langue ? Elle peut me servir encore ! Et je ne pourrais plus parler ! Et au chat ? Pourquoi pas au chien ?

Je préfère garder ma langue. Et je ne jouerai plus à ce jeu là !

PRENDRE LES JAMBES À SON COU. Quelle drôle d'idée ! Ne les mettez point, je vous le dis sans pitié. Car un jour viendra où vous vous en emmêlerez et vous verrez bien, tout

le monde va rigoler... **MAMAN, DONNE-MOI DU PAPIER, JE SUIS AU BOUT DU ROULEAU.**

Cindy HUMBERT
Virginie MASSIA.

■ **RENCONTRE AVEC UNE SEXOLOGUE**

Le combat de Marie-France contre la prostitution infantile

Marie-France Botte, assistante sociale belge, vient de passer cinq ans à Bangkok. De ce séjour est né un livre : *Le prix d'un enfant. Après l'émission Ex-Libris, elle a longuement parlé à une jeune journaliste du collège Victor-Demange de ce fléau qu'est la prostitution infantile en Thaïlande.*

Il n'est pas rare de voir à Bangkok des pédophiles qui s'affichent ouvertement avec leur proie. Il y a même des Américains d'une soixantaine d'années qui viennent chaque année passer un mois en Thaïlande. Les enfants les appellent "les crocodiles". Comme les crocodiles, ils observent et séduisent l'enfant avant de le croquer.

La grande majorité des enfants prostitués viennent des bidonvilles qui ceinturent Bangkok. C'est ici, dans ces cabanes construites sur des marais, que s'entassent des milliers de familles. Un cloaque qui fournit en permanence 80 000 enfants à la prostitution rien qu'à Bangkok. Une prostitution qui est née de la rencontre avec la misère dans une société en plein boom économique.

Les pédophiles prétendent que l'enfant en Thaïlande est initié aux choses de l'amour dès son plus jeune âge : une pédophilie, selon eux, inscrite dans la culture ancestrale.

Marie-France Botte : « C'est faux. Il n'y a pas du tout de culture, ni en Thaïlande ni ailleurs, qui permet de justifier l'exploitation d'un enfant, ou des rapports sexuels avec celui-ci. Il y a dans notre population des gens qui sont victimes d'une pathologie, qui est la pédophilie et qui donc ressentent le besoin d'avoir des relations sexuelles avec les enfants. C'est facile en Thaïlande, car le sys-

teme est très différent de celui de France, en Belgique, en Europe. Il y avait même des tours opératoires qui, pratiquement tous les jours, vendaient des voyages là-bas. Ils participent à envoyer des Occidentaux, des Français, des Américains, pour abuser d'enfants. Il y a tout de même quelque chose qui a changé depuis que la convention des droits de l'enfant a été ratifiée par la Thaïlande : les associations locales thaïlandaises (NDLR : comme la fondation pour les enfants dont s'occupe M.-F. Botte), peuvent interpeller officiellement le gouvernement par rapport à ce trafic. Ce n'est pas un hasard si depuis janvier 93 il y a un intérêt non seulement du gouvernement, mais un début de politique du Premier ministre. Il a visé à revoir le problème de cette prostitution des enfants, à essayer de la contrôler davantage. Il y a quand même certaines lois qui ont été élaborées par le gouvernement durant le dernier mois. De ce fait, ils ont ouvert leurs portes très rapidement, ils ont toléré. »

Beaucoup de séropositifs
Quelle est la situation aujourd'hui ?

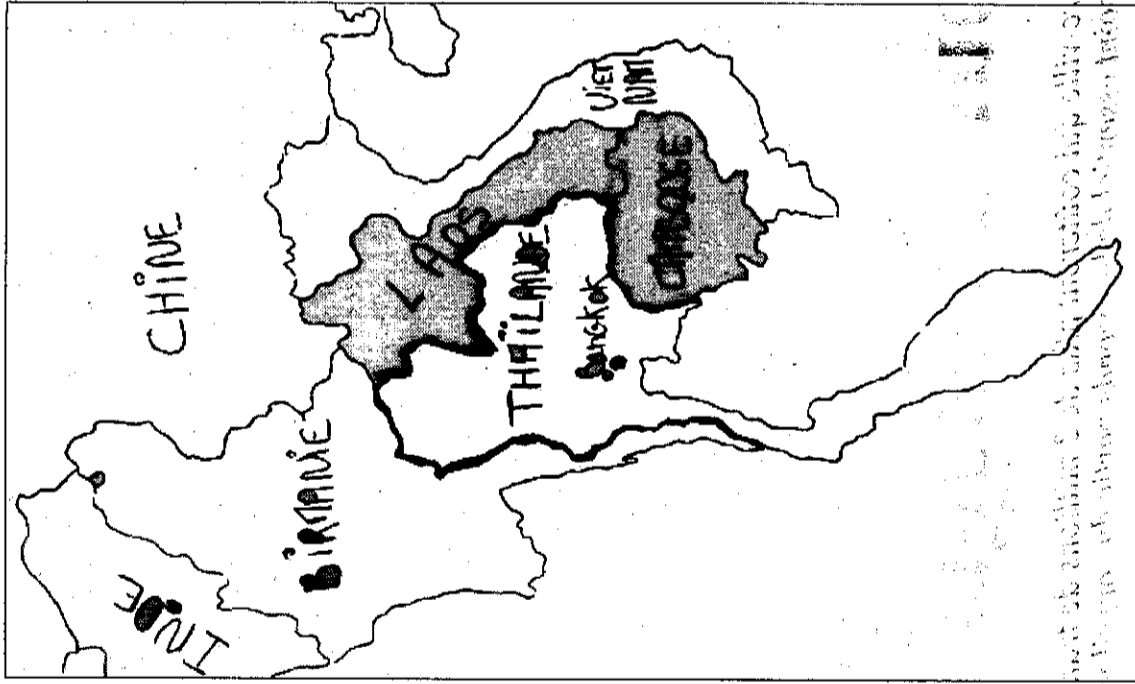
« Il y a aujourd'hui certainement 200 000 enfants qui sont séquestrés dans ces bordels, âgés de 6 à 16 ans, et on ne va pas solutionner ce problème tout de suite. Le gouvernement reconnaît aujourd'hui qu'il y a 400 000 séropositifs. Nous avons participé à des tests sur les prostituées thaïlandaises.

Le tourisme en Thaïlande est la troisième ressource du pays. Cela représente énormément d'argent. Pendant ces trente dernières années, c'était surtout le commerce de femmes qui se développait. Mais celui des enfants se développe, des Philippines au Sri Lanka, vers la Thaïlande. Au début des années 80, il s'est installé sur le territoire thaïlandais.

France, en Belgique, en Europe. Il y avait même des tours opératoires qui, pratiquement tous les jours, vendaient des voyages là-bas. Ils participent à envoyer des Occidentaux, des Français, des Américains, pour abuser d'enfants. Il y a tout de même quelque chose qui a changé depuis que la convention des droits de l'enfant a été ratifiée par la Thaïlande : les associations locales thaïlandaises (NDLR : comme la fondation pour les enfants dont s'occupe M.-F. Botte), peuvent interpeller officiellement le gouvernement par rapport à ce trafic. Ce n'est pas un hasard si depuis janvier 93 il y a un intérêt non seulement du gouvernement, mais un début de politique du Premier ministre. Il a visé à revoir le problème de cette prostitution des enfants, à essayer de la contrôler davantage. Il y a quand même certaines lois qui ont été élaborées par le gouvernement durant le dernier mois. De ce fait, ils ont ouvert leurs portes très rapidement, ils ont toléré. »

Beaucoup de séropositifs
Quelle est la situation aujourd'hui ?

« Il y a aujourd'hui certainement 200 000 enfants qui sont séquestrés dans ces bordels, âgés de 6 à 16 ans, et on ne va pas solutionner ce problème tout de suite. Le gouvernement reconnaît aujourd'hui qu'il y a 400 000 séropositifs. Nous avons participé à des tests sur les prostituées thaïlandaises.



RENCONTRE AVEC
UNE SEXOLOGUE

La reconversion de Catherine Marsal

Catherine Marsal, porte-drapeau du cyclisme féminin, s'est reconvertie dans le journalisme à RTL.

Catherine Marsal, après avoir été championne du monde en 1990 et en 1991, vice championne du monde en 1992 et en 1993, vice championne de France, travaille à RTL depuis deux ans. Cette émission s'est plus ou moins faite et ils m'ont proposé de venir travailler tout en sachant que le vélo me prend pas mal de temps. J'ai présenté les séquences des JO d'Albertville

flexion sur la pollution, nous avons décidé de remettre à Paris ou en Europe, en méditerranée, un médiateur à ce fleau, en attendant d'aboutir notre comportement notoirement, et en apportant ensuite nos propositions

Lettre ouverte

concrètes, pour des mesures qui dépassent nos compétences :

- que les magasins soient obligés de donner des sachets biodégradables à leurs clients ;

- que l'affichage publicitaire soit réglementé pour ne pas dénaturer le cachet de nos villes et de nos campagnes ;

- pour inciter les fumeurs à moins fumer et à s'assumer, qu'une taxe soit incluse dans le prix de vente de chaque paquet de tabac et reversée à la Sécurité sociale ;

- que les huiles usagées de vidange soient obligatoirement retournées au détaillant en vue d'un recyclage (système de consignation, avec conteneur collectif chez le détaillant) ;

- qu'il en soit de même pour les pneus usés ;

- que les propriétaires des animaux domestiques, en particulier des chiens, assurent le massage des déchets et contribuent à la propreté de leur environnement, en étant obligés de mettre des couches-culottes à leur animal, quand il est à l'extérieur d'une propriété : des couches assorties au poil, ou une petite culotte tricotée ne sont pas plus ridicules que certains petits pulls portés par ces animaux (question d'habitude...) d'autant plus que la pelle et la balayette préconisées n'ont guère été employées.

Ceci développerait en outre un marché intéressant : on achèterait des "Drydogs, écolodogs, ou animalspampers..."

Trouverons-nous un lecteur écologique qui a les pouvoirs de réagir efficacement ?

La 3e5, classe écolo-sensible.

est permissif et très peu organisé. À Paris ou en Europe, en général, il y a quand même quelques années de prison à la clé.

Des objets

Pourquoi en 1985, y a-t-il eu un déclin dans votre vie ?

« En 1985, je travaillais dans un hôpital pour enfants, où je m'occupais des mauvais traite-

ment. J'ai perdu mon père (auquel je tenais beaucoup) cette année-là. Comme beaucoup de gens qui perdent quelqu'un à un moment donné, j'ai décidé de faire le point sur ma vie, et pendant une année, de faire tout à fait autre chose. J'ai accepté de

partir travailler dans les camps de réfugiés en Thaïlande. Et là, ce fut à la fois mon premier contact de ce qui était vraiment un camp de réfugiés, avec des barbelés, avec des militaires qui les surveillaient, mais aussi avec le début de cette prostitution.

Le gouvernement a rapidement imaginé que cela était beaucoup d'argent, et donc avec un laxisme total, on en laissait faire pendant très longtemps. L'hypocrisie aussi était dans notre pays, parce qu'on a fermé on termine l'année 1993 avec 34 % de ces enfants séropositifs. La progression est catastrophique et impressionnante. »

Vanessa HERSTOWSKI.

étaient volontaires pour le faire. En outre, sur les 2 000 filles volontaires, nous avons eu 53 % de séropositivité. On a commencé en 1989 avec 3 % des enfants qui étaient dans notre projet, qui étaient séropositifs, on termine l'année 1993 avec 34 % de ces enfants séropositifs. La progression est catastrophique et impressionnante. »

Vanessa HERSTOWSKI.

André Boucher : portrait d'un conseiller général

André Boucher, marié, 2 filles, 46 ans, chef de service à la Chambre d'agriculture à Metz, est maire de Gomelange depuis 1977, après l'avoir été à Guinkirchen pendant 6 ans. Il est le conseiller général du canton de Boulay depuis 2 ans. Il s'est intéressé pour la première fois à la politique très jeune, vers 15-16 ans. « Pour entrer dans la politique, il faut commencer très jeune. » A 18 ans, il était président de l'Amicale des jeunes de son village. Pour lui, il faut s'intéresser à ce qui se passe dans sa commune et c'est comme ça que l'on arrive à s'intéresser aussi bien à la politique dans une commune, au niveau du département ou de la France.

Politique et vie de famille sont-elles compatibles ?

« Avant, quand j'étais uniquement maire de Gomelange, j'arrivais à gérer travail et famille, mais aujourd'hui comme conseiller général et maire, c'est très difficile. En 93, j'ai fait 346 réunions, manifestations, ce qui fait pratiquement une fois par jour, alors il est très difficile de gérer travail et famille sur tout ce que le conseil général est devenu très important au niveau du Département. »

Continuellement présent

Quelles qualités faut-il pour être conseiller général ?

« Il faut être présent continuellement ; si on assume cette fonction uniquement pour dire je suis conseiller général, c'est certainement être un très mauvais conseiller général. La qualité de conseiller général, c'est d'être disponible et être présent continuellement à toutes les réunions, c'est aller voir les maires, essayer de monter des projets au niveau des communes, trouver des subventions pour les communes. Au niveau social, c'est aider les gens qui en ont le plus besoin, que ce

soit le RMI, que ce soit les personnes âgées. Je crois que la qualité du conseiller général, c'est d'être un homme simple, dévoué, qui sait discuter avec les gens. »

Quels sont vos projets ?

« Pour Gomelange cette année, on va refaire une mairie, en bas dans le logement, parce qu'aujourd'hui, en tant que conseiller général, je reçois beaucoup de gens ; il faut avoir des locaux bien adaptés, donc un bureau où ils puissent parler avec le maire et le conseiller général, c'est le premier projet au niveau du village. D'autres projets, un éclairage public avec de beaux lampadaires. On va démolir le transformateur devant le lavoir qui déforme l'esthétique du village, on va refaire l'orgue de l'église qui est un monument historique. Je crois que, quand on aura fait tout ça, on aura quelques problèmes financiers. »

Une zone industrielle

« Au niveau du canton, le collège est le plus grand projet avec le gymnase, les externats, la demi-pension et peut-être au niveau logements. Sinon, des travaux seront effectués sur la route 954 de Condé-Northen à Téterchen, sur le pont de Hincange, sur Coume, Ham-sous-Varsberg. Ensuite, toutes les aides aux communes pour rénover les trottoirs, rénover les écoles, les églises, les équipements sportifs. Mon plus grand projet est de trouver des emplois pour le canton de Boulay. Et pour trouver des emplois, il faut qu'on travaille ensemble dans toutes les communes pour qu'on essaie de créer une zone industrielle capable de faire des entreprises dans notre secteur. Je crois que c'est le plus gros soucis que l'on ait aujourd'hui, encore que le conseil général n'ait pas vocation de créer des emplois. »

Le gouvernement a rapidement imaginé que cela était beaucoup d'argent, et donc avec un laxisme total, on en laissait faire pendant très longtemps. L'hypocrisie aussi était dans notre pays, parce qu'on a fermé on termine l'année 1993 avec 34 % de ces enfants séropositifs. La progression est catastrophique et impressionnante. »

Vanessa HERSTOWSKI.



En 1993, André Boucher a participé à 346 réunions, remises de médailles et autres manifestations. C'est ce que l'on appelle un emploi du temps chargé.

Comment gérez-vous vos différents mandats ?

« Comme maire j'arrive très bien à le gérer. Lorsqu'on est maire de petit village c'est plus facile qu'une grande commune. »

51 conseillers en Moselle

La Moselle compte 51 conseillers généraux, c'est-à-dire un conseiller général par canton. Certains cantons comme Bouzonville viennent de voter le conseiller général qui est devenu très important depuis 1983 avec la loi de décentralisation. Il est devenu la fois un technicien, un gestionnaire, un directeur commercial, un chef d'entreprise, un banquier. Il faut être toujours sur le terrain, avoir beaucoup de dévouement.

Les conseillers généraux décident de la politique du département dans de nombreux domaines : économique, social, investissement, routes et collèges comme le collège Victor-De-mange de Boulay que l'on va démolir et reconstruire, cela va coûter 52 millions de francs. La fonction de conseiller général est difficile de celle du maire ; il y a 4 sessions par an, parmi lesquelles celle de janvier, la plus longue (2 semaines), durant laquelle prépare le budget. Au mois de juin se tient une session d'une semaine, une autre vers septembre-octobre, et la 4e session est prévue au mois de décembre. M. André Boucher siège dans plusieurs commissions et il lui arrive plusieurs fois par semaine d'aller au conseil général pour préparer les dossiers. Il tient des réunions en commissions au collège Victor-De-mange de Boulay, où il représente le conseil général au conseil d'administration, ainsi qu'à l'hôpital de Boulay.

Les jeunes mordent à l'école de pêche



Une école de pêche vient d'être créée à Roupeldange. C'était le 21 avril 1993. Après plusieurs réunions de la NJR (Nouvelle Jeunesse de Roupeldange), les jeunes aimant la pêche ont souhaité la création de cette école.

Le président de la NJR, M. Clesienne, et M. Vierra, le président de l'AAPP de Boulay (Association agréée de pêche et de pisciculture) se sont dit : « Pourquoi ne pas essayer ? » Et c'est ainsi que le projet a vu le jour grâce au bénévolat de plusieurs fervents pêcheurs, qui enseignent aux adhérents les méthodes ; M. Bastien en est devenu le directeur.

Ces cours consistent à apprendre à faire une ligne, un bon plombage, etc. Des sorties au bord de la Nied, aux étangs d'Eblange et de Creutzwald ont été organisées pour que les jeunes puissent mettre en pratique ces cours. Ces cours sont agrémentés par des concours entre les jeunes. Lors d'un des derniers cours, les jeunes pêcheurs ont pu visiter des cassettes sur la pêche, pour approfondir ce qui a été acquis tout le long de la saison.

Arnaud PAYSANT (3e3).

4200 associations

Début mars, c'était l'ouverture de la pêche en rivière un peu partout en France. 4 200 associations regroupent 5 millions de pêcheurs dont 2 millions pêchant en rivière. L'AAPP de Boulay est de celles-là.

Vous avez des diplômes pour travailler à la télé ?

« Je n'ai pas fait d'études pour faire du journalisme mais j'ai mon bac. J'ai arrêté mes études après ce bac, et peut-être qu'un jour je retournerais à l'école. Mais je sais qu'en ce moment j'ai une vie qui est passionnante et je la croque à pleine dents. »

Vous pensez rester longtemps sur cette chaîne ?

« Tant qu'ils m'accepteront, et j'espère pouvoir faire une reconversion dans la chaîne. »

Et vous vous entraînez toujours ?

« Oui, toujours et généralement le matin. Je viens l'après-midi à RTL. »

Sandra RICHARD (3e2).

Vous frères ont aussi fait des courses cyclistes ?

« Oui, mais ils ont arrêté pour les études. Ils ont tous fait de grands écoles, donc il n'était plus questions pour eux de faire du vélo, il fallait qu'ils se consacrent à leurs études. »

Que faites-vous à RTL ?

« J'y suis depuis deux ans. Les gens de RTL m'ont formé et je fais aussi bien du reportage que de la télévision. Depuis un mois, je présente la rubrique Help et j'aide dans la communication, à téléphoner aux gens qui veulent enregistrer des CD ou autre. »

Comment êtes-vous arrivée à RTL ?

« En fait, c'est eux qui sont venus me chercher pour les Jeux Olympiques. »